

La discographie originale du Wallace Collection

Notes techniques: les principales références indiquées sont celles des disques publiés en Angleterre, ainsi que les références françaises, pays qui a systématiquement publié tous les 45t et les albums du groupe. Mais la branche française d'EMI, qui s'appelait à l'époque EMI Pathé-Marconi, n'a commencé à publier ses 45t en stéréo qu'à partir de 1972, alors que l'Angleterre avait franchi le pas dès la mi-1969). Si les pressages français des disques du groupe sont les plus courants, il est dans certains cas nécessaire de se tourner vers les pressages d'autres pays (comme l'Allemagne, voire le Mexique) pour y découvrir des mix stéréos particulièrement intéressants.

Juin 1970 à mars 1971

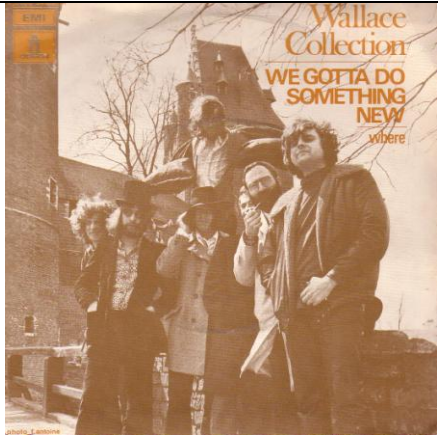


A: "WE GOTTA DO SOMETHING NEW" (*Van Holmen/Mackay*)

B: "WHERE" (*Van Holmen/Mackay*)

réf. française: Odéon 2C 006-04436 M (mono)

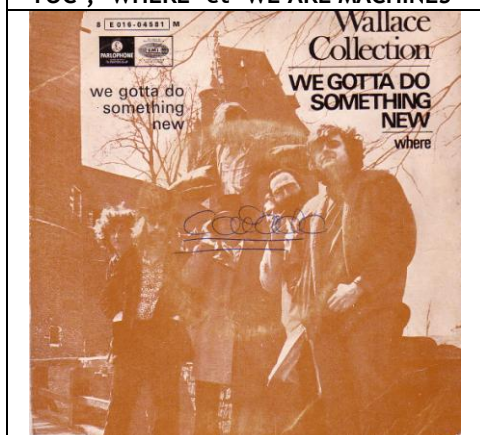
publié en juin 1970 (France)

produit par David Mackay

FRANCE	PAYS-BAS	ALLEMAGNE <i>Note: Ce 45t est en stéréo Seuls Sylvain et Freddy ont gardé leur tête sur cette surprenante pochette</i>
		

PORTUGAL

Note: Il s'agit d'un EP 4 titres: "WE GOTTA DO SOMETHING NEW", "TIC TOC", "WHERE" et "WE ARE MACHINES"



Pour l'été est publié un nouveau 45t du groupe, mais pour la première fois, il ne comporte aucun titre nouveau mais 2 extraits de l'album "Serenade". Il ne sera publié que dans un nombre limité de pays.

A: "PARLEZ-MOI D'AMOUR" (J. Lenoir/Arrgt. Mackay)

B: "STOP TEASING ME" (Nieuland/Van Holmen)

réf. française: Odéon 2C 006-04515 M (mono)

publié en août 1970 (France)

produit par David Mackay

<p style="text-align: center;">FRANCE</p> 	<p style="text-align: center;">ALLEMAGNE</p> 	<p style="text-align: center;">ITALIE</p> <p>Note: La face B est "SINGLE MAN" au lieu de "STOP TEASING ME"</p> 
<p style="text-align: center;">ESPAGNE</p> 	<p style="text-align: center;">PORTUGAL</p> <p>Note: Il s'agit d'un EP 4 titres: "PARLEZ-MOI D'AMOUR", "HOCUS POCUS", "STOP TEASING ME" et "LOVE"</p> 	<p style="text-align: center;">CANADA</p> <p>Note: cette version du 45t contient les mix stéréo des 2 titres, tels qu'ils apparaîtront sur l'album "La Maison"</p> 

Le nouveau 45t du groupe est, contrairement au précédent, constitué de deux nouvelles chansons, qui figureront sur le 3^e album du groupe: la bande sonore du film "La Maison", de Gérard Brach.

Ce 45t est une première pour deux raisons: pour la première fois, le groupe reprend une chanson qu'il n'a pas composée et la face B comporte le premier morceau dont Freddy Nieuland est un des compositeurs.

"Parlez-moi d'amour" avait été écrite en 1930 par Jean Lenoir et interprétée cette même année par Lucienne Boyer. La version du Wallace Collection est une réécriture assez radicale de la chanson, seul le couplet de la version originale ayant été préservé. Et contrairement à ce que son titre laisse à penser, "Parlez-moi d'amour" est entièrement chantée en Anglais par Sylvain.

Mais en 1970, les amateurs de pop musique n'ont que faire d'une chanson de l'époque de leurs grands-parents, fût-elle interprétée par un groupe contemporain...

Le groupe aura par ailleurs l'occasion d'interpréter "Parlez-moi d'amour" dans une émission de l'ORTF présentée par Danièle Gilbert, en présence de Jean Lenoir, créateur de la version originale, en août 1970 :

<http://www.youtube.com/watch?v=-0uyIrqEnOc>

La version originale de "Parlez-moi d'amour" par Lucienne Boyer (1930):

<http://www.youtube.com/watch?v=rIAQWr34De0>

"Stop Teasing Me" est un bref morceau pop relativement simple ne comportant pas de refrain (ou qui, selon le point de vue, ne comporte *que* trois refrains).

A la même époque, le groupe dans sa version 1970 (avec John Valcke et Serge Ghazarian) chantent une version live de "Daydream" dans l'émission "Speciale per voi" de la télévision italienne le 7 juillet 1970:

http://www.youtube.com/watch?v=w5jB_T5vS5M

Notes techniques:

Pour une raison non expliquée, les diverses filiales d'EMI ayant choisi d'illustrer la pochette de ce 45t ont utilisé d'anciens clichés représentant le Wallace Collection de 1969. Seuls les Italiens ont utilisé un cliché contemporain, nous montrant John Valcke et Serge Ghazarian.

A: "WHO CAN TELL ME MY NAME" (John Valcke/Van Holmen)

B: "A CASA DA SANTA BRANCA (HEY BIRD)" (Ruy Maurity/José Jorge/J. Miquinioty)

réf. brésilienne: Odéon 71-3276 (mono)

publié en octobre 1970 (Brésil)

produit par David Mackay



En octobre 1970, le groupe est invité à se produire au Festival international de la Chanson qui se déroule à Rio de Janeiro, au Brésil. La chanson que le groupe y interprétera, "Who Can Tell Me My Name", est une co-composition de John Valcke (qui la chante) et de Sylvain. Elle figurera sur l'album à venir, la bande sonore du film "La Maison", mais pour l'occasion, elle paraît sous forme d'un 45t exclusivement destiné au marché brésilien.

Ce 45t est erronément titré "Can You Tell Me My Name", et John Valcke y est crédité sous son véritable prénom, Jean-Claude !

Quant à la face B, il s'agit d'une reprise d'un titre que le compositeur brésilien Ruy Maurity a publié sur son 1^{er} album "Este é Ruy Maurity" (Odéon) en 1970: "A Casa Da Santa Branca", qui, une fois adapté en anglais par Sylvain, deviendra "Hey Bird". Pour pouvoir participer au festival, le groupe devait en effet adapter et mettre sur face B une œuvre qui était éditée par l'organisateur, TV Globo. Sylvain a rencontré le jeune compositeur portugais et a réécrit des paroles en anglais.

Un feuillet de production indiquant la mise en fabrication d'un exemplaire français destiné aux juke-box (réf. Odéon J-CDE 600093) daté du 25 novembre 1970 a été découvert récemment dans les archives d'EMI-Pathé Marconi mais à ce jour, il ne m'a pas été possible d'en localiser un exemplaire.

Il s'agit là de la première rencontre entre Sylvain et la musique brésilienne. Avec le groupe Two Man Sound dans les années 70, son histoire d'amour avec la musique de ce pays sera pleinement consommée.

Le Wallace Collection se classera 5^e au festival de Rio.

La prodigieuse version live à Rio de "Who Can Tell Me My Name":

<http://www.youtube.com/watch?v=Pw21wlvDgDk>

Il est vraiment dommage que le groupe n'ait pas alors choisi de progresser sur cette voie.

L'introduction de cette version live sera par ailleurs jouée en ouverture de la version live de "Bruxelles" que jouera le groupe en direct dans l'émission "Bienvenue chez Guy Béart" pour l'ORTF, le 14 octobre 1970.

"Who Can Tell Me My Name" sera repris, au Brésil, par un obscur groupe intitulé Music Machine, et figurera sur une compilation des chansons présentées lors de ce festival.

Avant de partir pour le Brésil, le groupe met en boîte les 2 titres qui constitueront la bande son d'un autre film: "Un beau monstre", qui sortira sur les écrans au printemps 1971, ainsi que la musique de "Demokratia", un court-métrage du réalisateur belge Jean Coignon. Cette musique ne sera malheureusement jamais publiée sur disque. Mais les téléspectateurs de l'émission de Guy Béart précitée auront le privilège, sans le savoir, de voir le groupe un interpréter un trop bref extrait...

Le dessin animé "Demokratia" : <http://www.youtube.com/watch?v=aBii1jZ6Pvw>

LP bande originale du film "LA MAISON"
 réf. française: Odéon 2C 062-04582 (stéréo)
 publié en novembre 1970
 produit par David Mackay

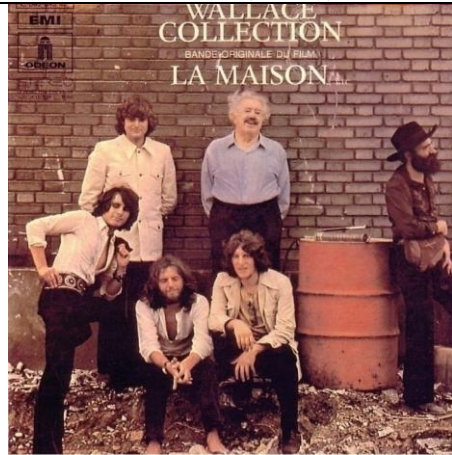
Face A

- "PARLEZ-MOI D'AMOUR" (Jean Lenoir - Arrgt Mackay)
- "WHO CAN TELL ME MY NAME"* (John Valcke/Van Holmen)
- "REFLECTIONS" (Hérouet/Mackay)
- "STOP TEASING ME" (Nieuland/Van Holmen)
- "HEY BIRD"* (Ruy Maurity/J. Miquinioty - Adapted by S. Van Holmen)
- "SINGLE MAN" (John Valcke/Van Holmen/Mackay)

Face B

- "GENERIQUE" (Vincent)
- "SINGLE MAN" (John Valcke/Van Holmen/Mackay)
- "PHIL" (Vincent/Van Holmen/Hérouet/Mackay)
- "TENSION" (Vincent/Ghazarian/Hérouet/Mackay)
- "ADAGIO" (Trad. - Arrgt Hérouet/Mackay)
- "SINGLE MAN (reprise)" (John Valcke/Van Holmen/Mackay)
- "PARLEZ-MOI D'AMOUR" (Jean Lenoir - Arrgt Mackay)

FRANCE (recto)



FRANCE (verso)



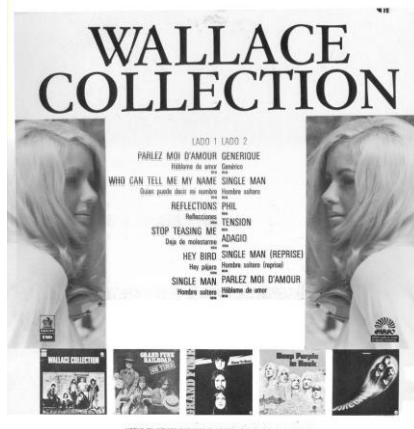
ITALIE



MEXIQUE (recto)

Note: L'album y est retiré
 "PARLEZ-MOI D'AMOUR"

MEXIQUE (verso)



L'affiche du film



Le troisième album du groupe, et la première des musiques de film qu'enregistre le groupe. "La Maison" est le premier long métrage du réalisateur français Gérard Brach, et sa vedette en est Michel Simon, qui pose par ailleurs avec le groupe sur la pochette du disque.

Le disque s'ouvre avec "Parlez-moi d'amour", paru en 45t deux mois plus tôt, et ce titre est immédiatement suivi de "Who Can Tell Me My Name", la chanson que le groupe a présenté au festival de Rio de Janeiro en octobre.

"Reflections", le troisième titre, fait partie de ceux qui avaient été présentés à un journaliste du quotidien Het Laatste Nieuws à la toute fin de 1969. Ce titre nostalgique (un vieil homme se penche sur sa vie passée) constitue un véritable moment de grâce pour Freddy, qui chante d'une voix haut perchée comme jamais il ne l'a fait durant toute sa carrière... pour résultat est absolument époustouflant. "Reflections" est le trésor caché de cet album, car rarement Freddy aura chanté avec autant d'émotion et de maîtrise.

"Stop Teasing Me" était la face B de "Parlez-moi d'amour", et "Hey Bird" celle du 45t brésilien "Who Can Tell Me My Name" (voir-ci avant). Le crédit de composition de la version du LP y est par ailleurs légèrement différent par rapport à celle qui apparaît sur le 45t.

La face A se termine sur la première des 3 versions de "Single Man" que comporte le disque, chanté par John Valcke, ici sous la forme d'une très belle balade.

La face B s'ouvre par "Générique", un thème instrumental écrit par Raymond qui permet à un instrument de faire son entrée dans l'œuvre enregistrée du Wallace: le sitar, joué par Terry Britten (non crédité sur la pochette), un ami australien de David Mackay. On peut par ailleurs y entendre une voix de femme, également non créditée.

Suivent une apaisante version instrumentale acoustique du "Single Man" de John Valcke... qui a la particularité de n'être jouée par aucun membre du groupe mais par des musiciens de studio anglais dont l'histoire n'a pas retenu le nom. Suit alors "Phil", un morceau humoristique dédié à Phil Lempereur, le road manager du groupe, chanté par Sylvain et avec solo de violon tzigane par Serge.

Au printemps 1971, le groupe, qui a entre-temps changé de formation, filme 4 clips pour la TV belge RTB. C'est ici Scott Bradford qui chante en play-back sur la partie vocale chantée par Sylvain. On peut également y voir Nick Roland (de son vrai nom Roland Ceuninck) ainsi que l'autre Freddy (Deronde), qui feront partie du groupe début 1971, en remplacement de John Valcke et de Raymond Vincent.

Le clip de "Phil": <http://www.youtube.com/watch?v=XwAS8E8rR08>

"Tension" est un petit intermède de musique abstrait qui précède "Adagio", un autre moment magique du disque chanté à la perfection par Freddy.

La version originale de cet adagio a été composée par Joseph-Hector Fiocco, un musicien bruxellois de la première moitié du 18^e siècle. Marc Hérouet: *J'avais depuis longtemps la partition dans un recueil d'orgue baroque et j'en admirais la mélodie simple et majestueuse. Puisque le style du Wallace puisait volontiers dans la musique savante grâce à Raymond Vincent, j'ai eu l'envie d'adapter cette pièce pour notre band et contribuer ainsi à notre répertoire en l'arrangeant pour nos instruments et en trafiquant un peu les accords. J'ai donc en un premier temps joué la partition devant les musiciens et, tout de suite, ils ont été conquis, surtout Freddy et David. Celui-ci a mis des paroles sur la mélodie en employant justement le mot "Adagio". La partition écrite est en sol (alors que la version originale est d'un demi ton plus bas selon le diapason de l'époque) et je me demandais si Freddy allait être capable*

de chanter à cette hauteur. Eh bien oui ! Comme d'habitude, il désira que le ton soit inchangé et s'appropriera talentueusement cette mélodie vieille de plus de 2 siècles...

La version originale de "Adagio", jouée au clavecin: <http://www.youtube.com/watch?v=a0LuT-ECRII>

"Single Man" revient pour la troisième et dernière fois, dans une version vocale (mais sans paroles), interprétée à des rythmes différents. Enfin, c'est une reprise instrumentale de "Parlez-moi d'amour" qui clôture l'album sur une note teintée de mélancolie, joué au violon, à la guitare acoustique et au clavier.

En tant qu'album, "La Maison" est un disque assez inégal, une sorte de fourre-tout musical, ce qui n'est pas totalement étonnant lorsque l'on sait qu'il s'agit là d'une commande dans lequel le groupe a placé ses récentes compositions. Mais il est malgré tout indispensable car c'est la dernière fois avant très longtemps que les membres "historiques" du Wallace Collection que sont Sylvain, Raymond, Marc et Freddy collaboreront à un album qui paraîtra sous leur nom. En cette fin 1970, Marc a déjà quitté le navire et Sylvain, qui commence à publier des disques solo, ainsi qu'avec Two Man Sound et qui surtout commence à se faire une réputation en tant que producteur, s'apprête pour sa part à faire un grand pas de côté, laissant les rênes du groupe à Freddy. Il interviendra dorénavant de loin, à la production ou à la co-composition de certains titres futurs du Wallace.

Notes techniques:

Pour la première fois, la totalité d'un album du Wallace Collection n'est pas entièrement enregistré aux studios Abbey Road de Londres. En effet, si certains titres ("Reflections" et "Adagio" étaient terminés depuis fin 1969) et que d'autres y ont été enregistrés à la fin du printemps 1970, des sessions d'enregistrement ont également eu lieu aux studios Pathé Marconi de Boulogne-Billancourt, dans la proche banlieue parisienne au cours de l'été. Cela n'a finalement rien d'étonnant, lorsque l'on sait que le groupe, en pleine mutation, va à présent réorienter sa carrière sur l'hexagone. Il s'agira par ailleurs des derniers enregistrements que le groupe fera avec David Mackay, même si ce dernier sera le producteur du premier album d'Esperanto, le grand projet international dans lequel Raymond Vincent se lancera entre 1973 et 1975.

Etonnamment, les 2 titres qui ont fait l'objet d'un 45 brésilien ("Who Can Tell Me My Name" et "Hey Bird") ne semblent pas avoir été mixés en stéréo et apparaissent dès lors en mono sur l'album.

Le film "La Maison" ne semble jamais être paru en VHS (et, a fortiori, en DVD), et sa distribution semble avoir été particulièrement limitée. Par conséquent, je n'ai jamais eu l'occasion de le visionner mais comme c'est parfois le cas avec les b.o. de films, il est tout à fait possible que certains titres apparaissent dans le film dans des versions différentes de celles du disque, voire que certains morceaux ou thèmes instrumentaux que l'on peut entendre dans le film ne figurent pas sur l'album.

Dans le même ordre d'idée, tous les morceaux qui apparaissent sur l'album ne sont pas entendus dans le film.

1 9 7 1

A: "IL SORRISO, IL PARADISO" (S. Menegale/G. D'Errico/S. Menegale)

B: "JUST A LITTLE MATTER" (Scott Bradford)

réf. italienne: Parlophone 3C 006-04748 (stéréo)

publié en février 1971 (Italie)

Arrangé par Vince Tempera (face A uniquement)



Début 1971, le groupe signe avec la branche française du groupe EMI, Pathé Marconi: dorénavant, c'est depuis Paris que sera pilotée la carrière du groupe. Et, comme nous le verrons, sa discographie sera à présent essentiellement française.

C'est néanmoins en Italie que sort le premier disque du groupe de 1971.

Après son succès à Rio, le groupe est à présent convié à un autre festival prestigieux: celui de San Remo, en Italie. Comme il s'agit plus d'un concours de compositeurs plutôt qu'un concours d'interprètes, c'est la chanson d'un compositeur italien, Sergio Menegale, qui sera interprétée par le groupe, Freddy étant au chant.

"Il Sorriso, Il Paradiso" s'est classé en 14^e place du festival, ce qui a permis au groupe de connaître un nouveau tube transalpin.

La face B, "Just A Little Matter", est l'unique composition pour le groupe de Scott Bradford, l'ancien organiste de Jess And James, qui restera bien peu de temps dans le Wallace Collection. Un clip pour cette chanson rare, dans lequel on peut apercevoir les nouveaux membres du groupe que sont Jan 'Kuba' Szczepanski (violon), Freddy Deronde (basse) et Nick Roland (guitare) a été tourné pour la RTB au printemps 1971: <http://www.youtube.com/watch?v=v54cbCqRGaw>

Sur le label du premier pressage de ce disque, le titre indiqué ("Very Little Matters") est erroné. Il sera rectifié sur le pressage suivant.

A: "MY WAY OF LOVING YOU" (G. Garvarentz/S. Van Holmen)

B: "STAY" (G. Garvarentz/Ch. Aznavour - adapt. Bill Solly)

réf. française: Pathé 2C 006-11431 M (mono)

publié en mars 1971 (France)



Continuant sur la lancée des musiques de film, c'est celle de "Un beau monstre", le nouveau film de Sergio Gobbi mettant en scène Charles Aznavour, Virna Lisi et Helmut Berger que va enregistrer le groupe. Cette fois, sa participation se limitera aux deux chansons qui figurent sur ce 45t.

"Stay" fera un carton en France, où la chanson sera le 2^e tube le plus populaire du groupe après "Daydream". "Stay" est basée sur une musique de Georges Garvarentz, le beau-frère et le compositeur attiré de Charles Aznavour, les paroles en anglais étant de Sylvain, et ce slow romantique chanté par Freddy sera un succès amplement mérité non seulement en France mais aussi en Italie et au Japon.

"My Way Of Loving You" face B (que la pochette présente en fait comme étant la face A du disque), est une originale combinaison de raga-classico-rock taillée sur mesure pour les discothèques. Ce sera, avant la brève réunion de 1991, la dernière chanson du Wallace Collection sur laquelle on pourra entendre la voix de Sylvain en lead (on l'entendra encore, plus discrètement, sur "Baby Love").

Il s'agit là par ailleurs des derniers enregistrements réalisés avec le bassiste John Valcke, en octobre 1970, juste avant le départ du Wallace Collection pour le Brésil, d'où John choisira de ne pas revenir, ce qui mettra de fait fin à sa carrière au sein du groupe.

Toujours tournés pour la RTB au printemps 1971, un clip pour "Stay":
<http://www.youtube.com/watch?v=lhVPkDAriTI> et un pour "My Way Of Loving You":
http://www.youtube.com/watch?v=c8Dbu_ABPGA

Comme pour "Phil", c'est Scott Bradford qui mime sur la partie vocale chantée par Sylvain.

Notes techniques:

Les 2 chansons de ce 45t n'ont jamais été publiées en stéréo: elles sont en mono sur tous les 45t recensés (y compris sur le pressage japonais, en dépit de la mention "stéréo" qui y figure), ainsi que sur l'album comprenant la b.o.f. publié dans la foulée (voir ci-après).

LP bande originale du film "UN BEAU MONSTRE"

réf. française: Odéon 2C 062-11430 (stéréo)
 publié en avril 1971

<p><i>Face A</i> "MY WAY OF LOVING YOU" (G. Garvarentz/S. Van Holmen) "Haschish party" "Le mariage de Nathalie" "Le cauchemar d'une drogue" "Un bonheur malheureux"</p>	<p><i>Face B</i> "STAY" (G. Garvarentz/Ch. Aznavour - adapt. Billy Solly) "Première rencontre" "Retour sans lendemain" "Un nouvel amour" "Soirée au palais Palmieri" "Fin du couple"</p>
---	---



Cet album contient les 2 chansons du Wallace Collection publiées par ailleurs en 45t, ainsi que des thèmes instrumentaux auxquels le groupe n'a pas participé.